

« Va si vite et si loin dans une excursion,
 Que très-souvent, laissant prier la bouche,
 La pauvre âme court s'égarer.
 — Va pour les saints : mais ce qui me touche,
 Reprit le paysan, je puis vous l'assurer,
 En vain l'enfer m'enverrait mille diables
 Avec tous les tisons du séjour infernal,
 De me distraire ils seraient incapables.
 — Eh bien ! faisons l'essai, dit François : mon cheval,
 Dans un instant, mon brave, sera votre
 Si sans distraction, vous pouvez devant moi
 Dévotement dire une paternôtre.
 — Accepté ! » fit notre homme ; et plus heureux qu'un roi
 S'agenouillant, il inclina la tête,
 Ferma les yeux : joignit les mains, signa son front,
 Et dit : « *Pater*.. Monseigneur, sur la bête
 La selle et les harnais sans doute resteront ?...
 Le bienheureux sourit : au premier mot son homme
 Venait de perdre tout par sa distraction ;
 Un peu moins fier alors, il avoua qu'en somme
 Parfois on bat les champs, soit qu'on le veuille ou non,
 « Courage, dit le Saint : nous avons un bon Père ;
 Fût-elle un peu distraite, il reçoit la prière. »

UN MISSIONNAIRE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES.

LE DRAPEAU DU 65^{ème} AU SACRÉ CŒUR.

— La cérémonie imposante qui a eu lieu au Gésu, lundi, premier jour du mois de juin, laissera un souvenir et dans le cœur des assistants et dans notre histoire. A la tête de plusieurs membres du clergé Mgr. de Mont-réal a béni un drapeau qui sera présenté au 65^e bataillon à son retour de l'expédition du Nord-Ouest. Ce drapeau doit rester exposé tout le mois de juin dans l'église du Gésu, afin d'attirer sur lui les bénédictions du Cœur de Jésus. Il est la copie exacte du fanion que les zouaves de Charette portaient si vaillamment à Patay. D'un côté le Sacré Cœur avec ces mots : *adveniat regnum tuum* ; de l'autre, les armes du 65^{ème} avec les mots : *Dieu et Patrie*. L'or, la soie et les plus belles broderies y brillent et font honneur aux dames de Mont-réal qui en sont les donatrices. Nos braves soldats qui sont allés là-bas souffrir et se battent bravement contre des sauvages révoltés, pour assurer la paix à notre pays, auront bien du bonheur au retour, lorsqu'ils verront, qu'en leur absence, leurs parents, leurs amis, leurs compatriotes, non seulement ont prié pour eux, mais qu'ils ont eu l'heureuse dévotion de les mettre sous la protection spéciale du Sacré Cœur.